

LA MARQUETERIE SOUS LOUIS XIV
DE LA PEINTURE DE BOIS A LA MARQUETERIE BOULLE

Style Louis XIV (1643-1715)

C'est la première fois qu'un style est décidé politiquement, pour mettre en valeur la grandeur du roi.

Caractéristiques du style :

- La symétrie absolue.
- Mobilier imposant.
- Inspiration antique



Louis XIV en Jupiter
Ecole de Fontainebleau



Louis XIV
Hyacinthe Rigaud
1701

•Éléments décoratifs de Louis XIV inspirés de l'antiquité :

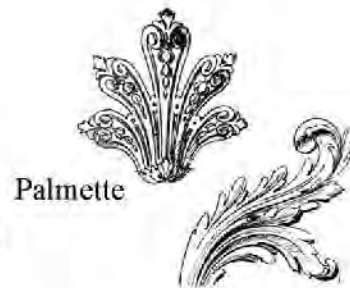
- consoles
- guirlandes de fruits et fleurs, couronne de lauriers
- trophées
- masques, masques radiés
- frises antiques, palmettes, feuilles d'acanthé
- chapiteaux, colonnes, pilastres antiques
- têtes de lion, pieds de lion
- coquilles
- dauphins
- balustres
- enfants et putti



Crossette



Culot



Palmette

Feuille d'acanthé



Balustre

L'évolution de la marqueterie

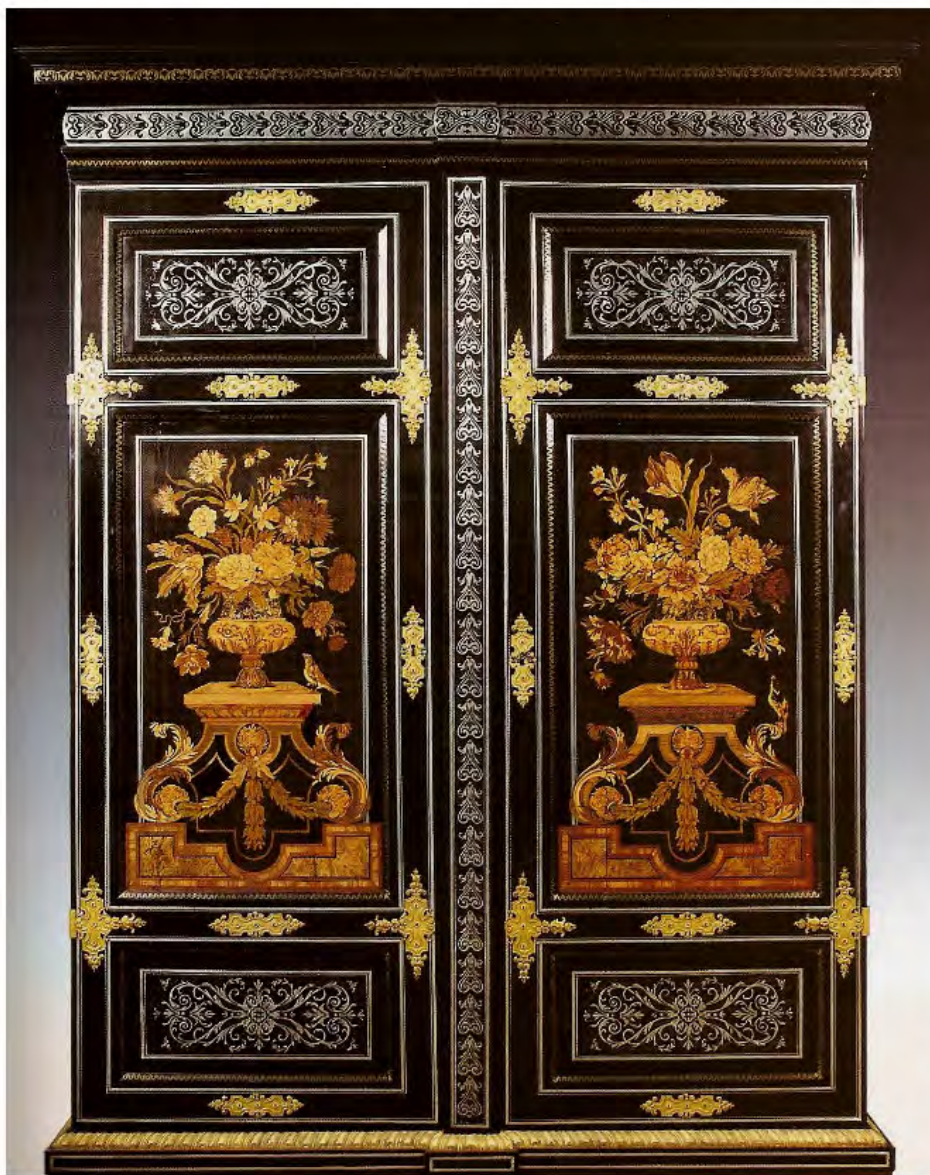
La peinture de bois

La méthode Boulle par superposition



Au début du règne de Louis XIV la vogue est à la peinture de bois, dont les sujets de tableaux floraux s'inspirent en particulier des tableaux de Jean-Baptiste Monnoyer

Armoire de Charles André Boulle en peinture de bois

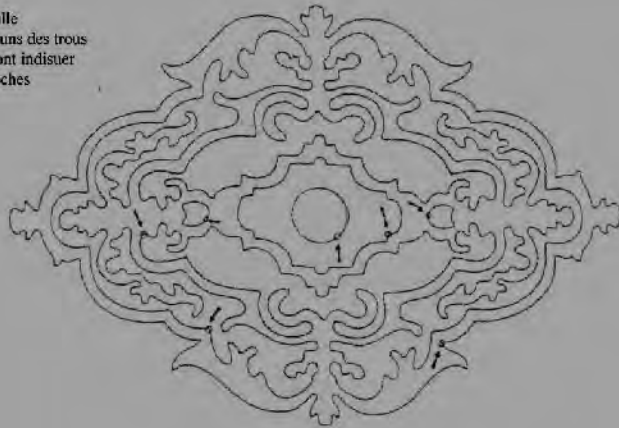




La marqueterie par superposition en métal et écaïlle est une innovation que Charles André Boulle développe avec virtuosité.

La technique de superposition

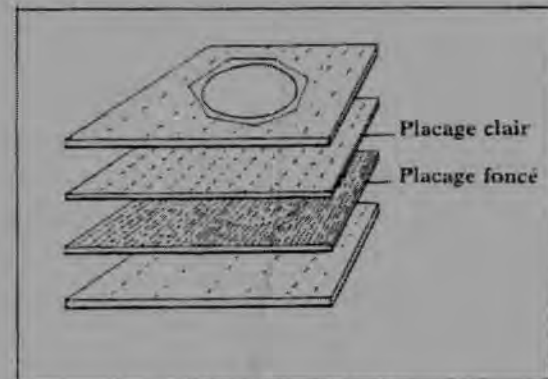
Motif Boulle
Quelques-uns des trous
à percer sont indiqués
par des flèches



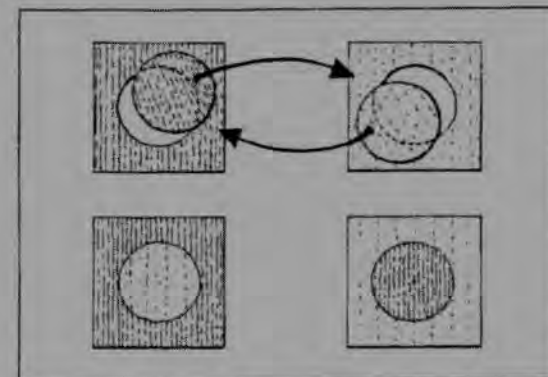
Marqueterie en partie ou contrepartie

On nomme "en partie" la marqueterie dans laquelle le motif est en métal et le fond en écaille. Elle a toujours plus de valeur que la marqueterie en contrepartie, dont le fond est en métal, car une grande surface métallique, sujette aux dilatations, risque davantage les décolllements.

Motif Boulle en laiton et écaille
En haut en contrepartie, en bas en partie



Le paquet. De haut en bas : contre-plaque, placage clair, placage foncé, contre-plaque.



Placer l'élément clair dans le fond foncé, et inversement.

Marqueterie en partie et en contrepartie



11

11 Détail de marqueterie de cuivre et d'écaille de la manière de Boulle. La grande composition centrée par une gerbe en éventail encadrée d'involutions et surmontée d'une guirlande décore une belle armoire d'André-Charles Boulle appartenant au Musée des Arts décoratifs. Elle date des années 1700. C'est un travail en contrepartie, les découpes d'écaille formant décor sur le cuivre. Le sentiment plastique du maître est nettement perceptible dans cette composition dont les pleins dominants se détachent sur un semis de ramilles. Certains détails sont à remarquer : les rosaces symétriques de la base qui décèlent le souvenir des décors persans et les oiseaux perchés sur l'encadrement de la gerbe médiale, motif qu'utiliseront couramment les ateliers de Boulle et de ses fils.



12

12 Détail de marqueterie d'écaille et de cuivre en première partie décorant le dos d'un miroir appartenant à la Wallace Collection. Le miroir est aux armes de Charlotte princesse de Chimay, fille du duc de Saint-Simon, morte en 1740. Boulle, à qui cet ouvrage est attribué avec apparence y a tiré parti d'une composition à *grotteschi* de Jean Bérain : on y remarque les silhouettes de danseurs, les *putti*, les animaux et ces insectes ailés que Boulle et ses épigones ont introduits dans nombre de leurs arrangements.



Marqueterie
Boulle par
superposition

Bureau Mazarin sur un dessin de grotesque





La marqueterie Boulle en métal et écaille

Comme pour cette commode bureau en marqueterie d'écaille et de métal dont le dessin de rinceaux est caractéristique de Boulle





Coffre de mariage





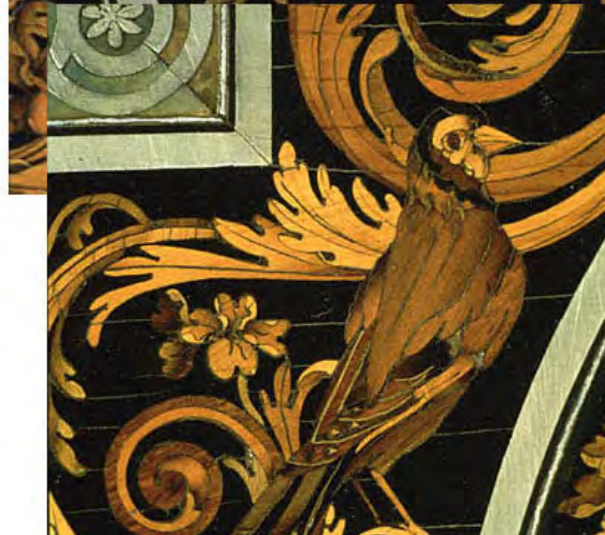
Coffre de mariage
de Charles André Boulle en métal et écaille





Cabinet de Charles André Boulle
en métal et écaille







Détail de la table précédente en peinture de bois
et marqueterie de métal



La marqueterie de métal commence à apparaître
comme dans cette table et les 2 suivantes de
Charles André Boulle en peinture de bois et
marqueterie de métal, à pied en console 1675-1680

Pied en console





Charles André Boulle continue à inventer de nouvelles formes en allégeant les piétements comme pour cette table d'encoignure destinée à la Duchesse de Bourgogne, datant de 1701. C'est aussi le passage à la marqueterie en métal et écaille, ici en contre partie.



Cette commode de la Chambre du Roi datant de 1708, réunit toutes les innovations de Charles André Boulle : formes courbes dans la structure du meuble, marqueterie de métal et écaïlle en partie, ornement de bronzes dorés.